

Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Lyon

Compte rendu de la séance publique du 21 janvier 2014,

Communication de MM. Philippe Lebreton et Yves Ferraton

Léon VALLAS (1879-1956), musicologue et académicien lyonnais

Résumé de la conférence

Le Président Normand introduit les orateurs : notre confrère Philippe Lebreton et M. Yves Ferraton, coauteurs d'une biographie de Léon Vallas, récemment publiée. Philippe Lebreton commence par un rapide exposé de la vie de Léon Vallas, puis M. Yves Ferraton présente ses activités de musicologue, critique musical et conférencier de renommée internationale. Philippe Lebreton revient pour conclure sur sa participation à notre académie et l'évocation qu'il fit dans son discours de réception de son prédécesseur académicien-musicologue : celui qu'il appella « mon ami Bergiron ».

Discussion académique

Le Président remercie les conférenciers de nous avoir éclairés sur un domaine souvent mal connu des activités de membres mélomanes de notre académie, et il tient à souligner l'intérêt de Léon Vallas pour les deux musiciens de rupture qu'ont été Wagner et de Bussy, puis il passe la parole à la salle.

Michel Le Guern indique que les travaux de Léon Vallas ont été continués par Pierre Guillot, quand il enseignait à l'Université Lyon. Sur l'histoire de la musique à Lyon, Pierre Guillot a soutenu en 1978 à la Sorbonne une thèse (dont M. Le Guern était membre du jury), sur la musique jésuite et le collège de la Trinité ; d'autre part, Pierre Guillot a mené à bien le catalogage des documents musicaux de la Bibliothèque municipale de Lyon, qui avait été commencé par Vallas. Il a été depuis professeur à la Sorbonne.

Jean-François Duchamp déplore le fait qu'il n'y ait plus aujourd'hui de production de documents écrits de critique musicale dans les journaux, sauf, à la rigueur, pour des spectacles répétés plusieurs fois comme des opéras, ou des spectacles de l'orchestre national de Lyon. Les journaux se limitent le plus souvent à de simples annonces.

A propos des rapports entre Léon Vallas et Edmond Trillat, il se demande s'il n'y pas eu de jalousie découlant du fait qu'il a été évincé deux fois, d'abord avec Witkowski, puis avec Trillat de la direction du Conservatoire.

Réponse de Philippe Lebreton : il y a peut être eu jalousie, en tout cas déception chez Vallas. Celui-ci avec son diplôme de Docteur es lettres, posait un problème administratif pour la direction du Conservatoire de Lyon, il en était d'ailleurs conscient, ce qui n'empêchait pas son ressentiment, d'autant plus qu'il en avait, de fait, assuré la direction pendant 2 ans.

Madame Beatrice Perrod-Bonnamour rappelle que, à l'époque où elle travaillait au Progrès, la réaction considérait que, comme la religion, la culture ne faisait pas vendre et ne se faisait octroyer qu'une maigre page, qui allait s'amenuisant avec le temps.

M. Jacques Barioz rappelle les petits concerts organisés par Léon Vallas et Mme de Lestang, M. Ferraton précise que « petits concerts » qualifiait les concerts de musique de chambre, pour les différencier des grands concerts donnés par l'orchestre philharmonique. Il pense que, dans un autre domaine il serait intéressant d'explorer les archives de l'Alliance Française qui invitait Vallas aux Etats Unis dans les années 20. Il veut aussi évoquer le fait que la thèse de Léon Vallas le prédestinait à une carrière universitaire, mais pas à un poste de Professeur au Conservatoire. Seulement, jusqu'en 1970, il n'y avait en France qu'un seul poste de professeur de musicologie qui était à la Sorbonne, et pas à Lyon, c'était le problème de sa carrière.

François Sibille évoque Maurice Jacob,

M. Ferraton rappelle que tout un article de lui sur Vallas est reproduit dans leur livre.

Philippe Lebreton répond en évoquant la rencontre qu'il a eu avec Maurice Jacob il y a une vingtaine d'années, qui lui avait alors raconté comment il avait reçu M. et Mme Vallas dans l'émission hebdomadaire qu'il animait sur Radio-Lyon. Mais on se souvient que Léon Vallas, de 1937 à 1942, avait été responsable de la critique musicale sur cette même antenne.

Christian Bange demande si les articles écrits par Léon Vallas dans le Progrès sont conservés dans le Fond Vallas et si certains ont été republiés.

Philippe Lebreton répond que lors de la publication de leur ouvrage de 2005, ils s'étaient déjà posé la même question avec M. Ferraton, Il avait alors consulté les archives départementales et en avait extrait des articles. Ceux-ci curieusement étaient toujours anonymes, car le poste de critique musical du journal n'était pas affecté à une seule et même personne, mais il n'a pas de doute sur leur authenticité. Le fond Vallas, issue du legs de Mme Vallas, ne contient pas la collection complète de ces articles.

M. Ferraton prend la parole pour rappeler que la partie musicale de cette séance aura lieu, un peu plus tard.

Le Président Normand remercie les orateurs et clos la séance à 16h

Compte rendu rédigé par François Sibille